

BONNE



IDÉE

EDITO

UN COUP DE DÉS ? PAS VRAIMENT. UNE TRÈS BONNE IDÉE !

Après la semence, le temps des récoltes ! Partageons l'idée de semer sans arrêt !!

Voilà notre 6^{ème} édition ! Le temps des cerises est arrivé !

Ce travail d'architecte des mots et des pensées est encore une fois un fruit collectif des cultivateurs, des dessinateurs des sols, où partout l'immense diversité des semences, de tous les peuples et de toutes les cultures, trouvent l'abri pour fertiliser les différentes voix. Cette édition témoigne d'un travail toujours fait par notre cours de licence, dont l'entreprise atteste sa conception philosophique, héritée de ses prédécesseurs et confirmée par son

Projet Pédagogique : **des étudiants comme de vrais lecteurs du monde.** Notre actuel cursus, dans sa 5^{ème} période, se trouve à mi-chemin de son parcours académique. Il va de pair avec cette *Bonne Idée*. Cela nous est énormément cher. Au fur et à mesure que l'on avance on se sent plus en communion les uns avec les autres, comme d'infinies parties d'une même réalité qui se voit plurielle, inclusive et solidaire.

Pour illustrer cet important moment, reprenons, donc, les célèbres mots de John Donne, poète anglais du 17^{ème} siècle, qui se font l'écho de notre façon de penser et de notre proposition d'action : « *Aucun homme*

n'est une île, un tout, complet en soi ; tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble ; si la mer emporte une motte de terre, l'Europe en est amoindrie, comme si les flots avaient emporté un promontoire, le manoir de tes amis ou le tien ; la mort de tout homme me diminue, parce que j'appartiens au genre humain ; aussi n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas : c'est pour toi qu'il sonne. » (Devotions, 1624).

Chers lecteurs, en tant que fragments de cet ensemble appelé genre humain, on tient à vous dire que nous sommes responsables de nos actions entreprises et de toutes celles que nous n'avons pas voulu entreprendre. Agir ou ne pas agir est un choix immanquable. Il faut toujours considérer la complexité de nos vies et surtout ne pas oublier que vivre ne relève pas d'un coup de dés, au contraire, c'est un engagement perpétuel.

Vivons donc toujours engagés ! C'est une très *Bonne Idée* !!!

|| Prof^o Dr Giovanni Ferreira Pitillo

**AUSSI DANS
CETTE
ÉDITION:
(VOL. 01)**

ESPACE PROF |
Valder Steffen

2

ESPACE PROF |
Ariel Novodvorski

2

ESPACE PROF |
Sérgio Marra

3

Des Soirées à la carte
d'embarquement : un
parcours sans retour

4

Communiquer par
lettres : pourquoi pas ?

4

L'échec et l'analogie

5

Poème et poésie

5

Cours de Licence en
Philosophie

6

Cours de Relations
Internationales

7

Programme Brafitec

7

Les projets de FLE: un
chemin à reprendre

8

Ma formation en Lettres:
ma condition d'être

8-9

Un itinéraire bien conçu
à son origine.

10

INTERVIEW SPÉCIALE -
1^{ère} partie | Prof^a Neila

11-12

ESPACE PROF

Selon vous, quelle est l'importance de la langue française dans le contexte de l'enseignement supérieur ?

La langue française est utilisée dans la science, l'ingénierie, la littérature, dans les documents diplomatiques, dans le sport...elle est aussi associée à la culture et à l'art. Cette langue est donc indispensable dans l'enseignement supérieur et aussi très souhaitable au niveau de l'école primaire et secondaire.

Comment l'Université Fédérale d'Uberlândia voit la participation de son cours de licence en lettres : français et littératures de langue française dans la sphère éducative universitaire ?

Étant donné que l'UFU a des relations très fructueuses avec des universités françaises et que l'enseignement du français est indispensable dans le contexte global, je considère que notre cours de licence en lettres: français et littératures de langue française joue un rôle très important dans la formation de nos étudiants, y compris les étudiants du master et doctorat.

| Prof^o Dr^o Valder Steffen Júnior |

Recteur de l'Université Fédérale d'Uberlândia

ESPACE PROF

Selon vous, que représente le cours de licence en lettres : français et littératures de langue française pour l'Institut de Lettres et Linguistique de l'UFU?

Pour moi, le cours de licence en lettres: français et littératures de langue française représente, d'abord, une tradition, une histoire et une culture. Ce sont des valeurs incontestables qui donnent du respect par dessus tout. Il s'agit des valeurs qui peuvent être aisément vérifiées dans les mots de ceux qui ont eu une grande partie de leurs vies formée dans le cours; des gens qui sont devenus des professeurs, des traducteurs, des interprètes ou des réviseurs; des gens qui ont créé leurs cours ou des centres de diffusion de la culture, de la langue et des littératures francophones. Dans ce sens, j'entends que le cours de licence en lettres: français et littératures de langue française représente, pour l'Institut de Lettres et Linguistique, un patrimoine qui doit être soigné et préservé puisqu'il crée d'innombrables opportunités professionnelles, et restitue à la société l'investissement reçu de l'État. Il représente, à mon avis, un lieu de résistance et de combat, et aussi, pour la défense du multiculturalisme, du plurilinguisme et de la diversité, toujours pour une éducation linguistique libératrice.

| Prof^o Dr^o Ariel Novodvorski |

Directeur de l'Institut de Lettres et Linguistique de l'Université Fédérale d'Uberlândia

PUB



copyudiart

Fone: 34 **3236 1563**
Av. Cesário Alvim, 634
Centro-Uberlândia/MG

Pourriez-vous nous expliquer le rôle de l'enseignement de la langue française dans le programme développé au Centre de Langues (CELIN) à l'Université Fédérale d'Uberlândia ?

Apprendre une langue étrangère, c'est être exposé à de nouvelles visions du monde, des pratiques culturelles différentes des nôtres, qui peuvent nous enrichir et ouvrir nos horizons à la condition de ne pas s'y perdre, à la condition de ne pas avoir une valorisation de l'étranger qui déprécie le national. - Jacques Derrida

Le rôle des langues est devenu central dans les processus d'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur au Brésil, que ce soit dans les programmes de premier cycle, de deuxième cycle ou dans le domaine administratif. Investir dans l'apprentissage des langues est sans aucun doute un besoin urgent d'insertion dans le monde globalisé et constitue l'un des objectifs dans tous les secteurs de ces institutions. Dans ce scénario, les cours de français développés au Centre de Langues de l'Institut des Lettres de l'Université Fédérale d'Uberlândia offrent aux étudiants des communautés académique et générale la possibilité d'acquérir le niveau approprié de compétence linguistique, orale et écrite, de développer des actions, et d'interagir avec différentes communautés et cultures, en plus de contribuer à la construction et à la transformation de la société dans laquelle ils évoluent.

Dans le cadre de l'Université Fédérale d'Uberlândia, dans notre ville et région, le projet de langue française, conçu et développé au Centre de langues depuis 1976, joue un rôle pertinent et de premier plan en matière d'enseignement et d'apprentissage des langues. Son équipe qualifiée est formée de professeurs de l'Institut des Lettres et Linguistique de l'UFU, de stagiaires et de professeurs embauchés par FAU. Ce projet comprend également une partie de la formation académique et professionnelle de ces stagiaires dans les cours de lettres et linguistique de l'UFU, les préparant à faire face aux futurs défis académiques et professionnels.

En tant qu'actuel coordinateur général du Centre de langues, il convient de mentionner que notre projet d'enseignement du français a grandement contribué à sensibiliser nos étudiants à l'utilité et à l'importance d'apprendre d'autres langues, car ces connaissances élargissent leurs possibilités de croissance personnelle, académique et professionnelle. En ce qui concerne la langue française, on sait qu'à l'international, elle est très importante dans les relations académiques,

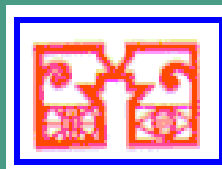
scientifiques, culturelles, commerciales, économiques, politiques et sociales. Dans ce contexte, la capacité à s'exprimer en français, de manière compétente et appropriée s'impose comme un différentiel pour ceux qui souhaitent s'insérer dans ce monde globalisé et concurrentiel, comme le révèle, par exemple, le fait qu'un nombre important de nos étudiants ont eu la possibilité de s'élever dans de nouveaux niveaux académiques et professionnels grâce aux réelles compétences linguistiques et culturelles acquises lors des cours de français proposés par le Centre de langues.

Enfin, je tiens à remercier l'honorable invitation à participer à cette édition du Journal Bonne Idée et je félicite toute l'équipe de langue française du CELIN pour son excellent travail dans l'enseignement et la diffusion de la langue et de la culture françaises à l'Université Fédérale d'Uberlândia, dans cette ville et dans la région.

| Prof^o Dr^o Sérgio Marra Aguiar |

Directeur du Centre de Langues - CELIN - de l'Université Fédérale d'Uberlândia

PUB



CELIN
CENTRAL DE LÍNGUAS

CHEMIN DE FOI

Des Soirées à la carte d'embarquement : un parcours sans retour

Il y a longtemps je me suis inscrite aux cours de langue française de l'UFU. Cette inscription a changé à jamais le cours de ma vie. Tout d'un coup, apprendre c'est devenu amusant comme un jeu d'enfant. Des profs dédiés m'ont fait traverser l'océan et découvrir une culture riche et différente. Le point fort de la formation : les soirées françaises ! Ces soirées ont gagné mon cœur : musique, danse, chant, poèmes, films, comédies musicales, théâtre... Toujours des événements créatifs et soignés qui nous donnaient des rêves et du vocabulaire à chaque présence. Mais le « p'tit plus », la cerise sur le gâteau, c'était de produire ces soirées ! Toute la production : le parcours des salles de l'Université en parlant dans une langue mi-connue. J'ai fait du chant et de la danse, aussi. J'ai fait un peu de tout : de l'analyse de films jusqu'à parodier des pièces de théâtre, en passant par des répétitions le dimanche à 8h00. J'ai tellement fait que j'ai fini par atterrir en France et m'y poser, ça fait déjà 10 ans.. avec un excellent niveau et les bons souvenirs sur « Como era gostoso o meu Francês » chez UFU.

| Sônia Séjour |

CHEMIN DE FOI

Communiquer par lettres : pourquoi pas ?

La semaine dernière j'ai reçu une lettre d'une amie française, ce qui m'avait fait très plaisir. Elle me parlait du déconfinement à Paris et de l'utilisation des outils technologiques devenus incontournables en cette période. Elle a vu son quartier changer d'aspect en un clin d'œil... expositions virtuelles, réservations de livres sur l'internet et les menus disparaître dans les restaurants, remplacés par de grandes ardoises de menus apportées devant chaque nouveau client. Aujourd'hui, nous vivons l'ère du numérique... tout est informatisé!

J'aurais pu lui répondre par mail, mais il faut s'adapter à la personne à qui on s'adresse. Mon amie n'utilise pas d'ordinateur, ni de tablette, ni de smartphone. Depuis 2010, la lettre (le courrier postal) est notre moyen de communication essentiel. En fait, on écrit pour partager des histoires, raconter des événements, demander des informations ou prendre des nouvelles. Mais, dans ce cas, en particulier, l'écriture évoque en moi les moments qu'on a passés ensemble et les confidences partagées autour d'un verre de vin chez elle. De plus, lorsque je lui écris c'est comme si je l'avais tout près de moi.

À vrai dire, écrire des lettres est une tâche que j'ai apprise pendant mon parcours d'apprentissage en Français Langue Étrangère (FLE) pour m'entraîner à la production écrite, ce qui m'a permis d'apprendre la grammaire, le lexique et également la dimension culturelle. Je me souviens très bien qu'à l'époque, cette activité donnait un sens d'utilité à la langue, surtout par le fait de communiquer avec des correspondants francophones.

Aujourd'hui pour bien écrire ce texte j'ai relu plusieurs courriers de mon amie; des souvenirs de nos conversations intimes. On y discute de plusieurs sujets, mais quelques-

unes de ses lettres parlent plutôt de ses projets de vie et de ses rencontres entre amis ... son style d'écriture est passionnant et poétique, voire une construction interminable d'un récit! À chaque fois que je lisais une lettre j'entendais sa voix, je voyais son doux visage et son sourire. C'est pourquoi je suis particulièrement touché par cet échange épistolaire.

L'année prochaine elle fêtera ses 90 ans. Je vais lui envoyer une lettre et quand j'y pense, c'est à la fois un cadeau et une façon d'immortaliser notre amitié... Je t'écrirai, promis.

Permettez-moi de vous donner un conseil ? Essayez d'écrire, ça fait du bien et vous permet de nouer des liens d'amitié!

Lancez-vous!

Osez!

Exprimez-vous!

| Leonardo Moreira Uihôa |

ESPACE CRÉATIF

L'échec et l'analogue

Ce jour-là, je me suis réveillé avec une angoisse sèche et malicieuse. J'étais dans ma chambre froide, caché en plein matinée ensoleillée d'été. C'était le début d'un mal que je prévoyais, un mal que j'étais prêt à affronter, que je lisais dans les histoires sombres et étranges de Poe. Dans le salon, comme je le fais toujours, je m'assis et m'appuyai sur le sofa. Pendant un moment, j'ai observé les cris silencieux des êtres qui n'étaient plus là. À l'extérieur, le monde s'était réveillé d'une manière disjointe. La Terre n'était plus la même.

Ma mère m'a dit que c'était une sorte de maladie, une maladie qui empêchait les êtres de respirer. C'était beaucoup à assimiler à ce moment-là, mais c'est tout ce qui a été dit. Ce jour-là, j'allais encore à l'école, mais tout le monde semblait distant. Je l'ai fait aussi et j'ai gardé mes distances, mais je n'étais pas sûr de ce qui se passait.

Pendant des nombreuses nuits, j'ai voyagé dans mes rêves et cherché des réponses à des questions auxquelles le monde palpable ne semblait pas répondre. Une fois, je suis entré dans un labyrinthe de miroirs qui étaient des portails vers d'autres dimensions. Dans l'une de ces dimensions, une dame nommée Hécate m'a parlé du grand loup intérieur. Le loup est celui qui m'a empêché de voler, celui qui a jeté ses racines à mes pieds. Les racines sont couvertes d'ombres et de couches denses, liées à des vies différentes. Hécate m'a dit que j'avais le pouvoir de briser ces racines et que le monde extérieur n'était qu'un grand miroir de mon être.

Certains rêves n'avaient aucun sens, mais d'autres semblaient me rapprocher de plus en plus des nuages. Parfois, je sentais que je touchais les cheveux de ma prochaine existence et semblais lui donner des indications. Tandis que le monde s'enflammait autour de moi, j'étais retenu à l'intérieur.

Dès le moment où ça a commencé, j'ai commencé aussi. J'ai commencé à changer. Les jours étaient les mêmes, la monotonie et la solitude m'ont envahi. Il ne restait plus que mes rêves. J'ai vécu une grande partie de ma vie en rêvant hors du monde conçu par d'autres. J'ai vécu dans un monde conçu par moi-même. Mais j'ai ressenti une énorme déception. Rien dans cet endroit n'avait de sens. Pas même cette maladie qui a empêché les gens de respirer.

Quand j'ai réalisé, j'étais également malade. La maladie est venue soudainement. Je m'enfonçais de plus en plus profondément dans mon lit, et les jours ensoleillés me semblaient de plus en plus lointains.

J'ai survécu à cette période et à cette maladie. J'ai appris que la vie est une rivière qui s'écoule. J'ai constamment changé. De mauvaises situations sont susceptibles de se produire et après un certain temps, elles finissent par suivre le courant éthéré de l'univers. Le monde des rêves était toujours à mes côtés, me tenant la main et chuchotant, comme Hécate. À la fin, j'ai réalisé que j'étais l'échec et l'analogue.

| Danilo Vilela |

ESPACE CRÉATIF

Poème et poésie

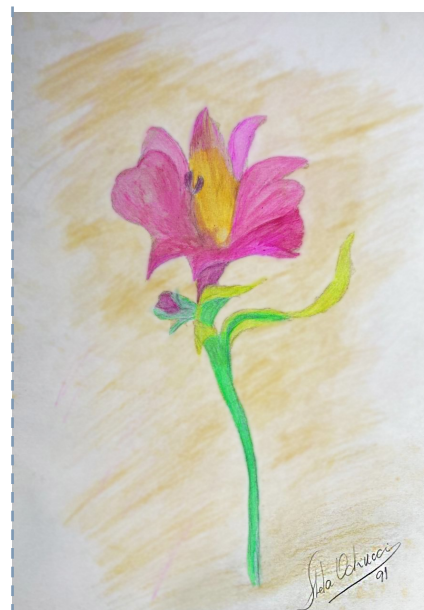
Poème qui pousse
Il fait germer
En moi la poésie
qui tant veut parler

La vie naissant
Fenêtres ouvertes
C'est moi l'écrivain
Bienvenue sensation

En tentant de comprendre
Cet étrange langage
J'aimerais savoir
La fin du voyage

Si nombreux signes
Étrange message
Me sentir capable
De trouver le passage

| Prof^a Dra Maria Stela Marques Ochiucci |



« LA FLEUR DU CAP » OU « LA LIBERTÉ D'EXPRESSION » (1991).

Cours de Licence en Philosophie

Comment voyez-vous la participation du Cours de licence en lettres : français et littératures de langue française dans la formation de vos étudiants ?

Depuis plus de deux décennies on maintient le précieux partenariat entre le cours de licence en philosophie et le cours de licence en lettres : français et littératures de langue française (ILEEL/UFU). Pendant toute cette période, on a eu le plaisir de connaître d'excellents professeurs de langue française et voir des diplômés du cours de philosophie complètement capables de lire des textes de plusieurs genres textuels écrits en langue française, ce qui semble être évident pour confirmer le succès de tel partenariat.

À vrai dire, le cours de philosophie, qui en 2019 a célébré ses 25 années d'existence, a compris, dès le début, qu'une formation philosophique solide, celle qui donnerait aux étudiants la capacité de réaliser la recherche philosophique en tant qu'une caractéristique distinctive de cette formation, exigerait la maîtrise d'une langue étrangère qui leur donnerait l'accès aux ressources bibliographiques dans plusieurs champs et domaines de la philosophie. L'opportunité de compter sur des professeurs qualifiés de langue française, le profil du groupe de professeurs qui composait le département de philosophie à l'époque et la disponibilité de ressources bibliographiques en langue française à la bibliothèque ont été les éléments qui ont fondé la prise de décision pour l'offre des matières de langue française dans le cours de philosophie lors de la

reformulation de son cursus en 1997. Ainsi, à partir de 1998, les étudiants du cours de philosophie ont commencé à apprendre à lire en langue française avec les quatre matières obligatoires de lecture, distribuées en quatre semestres consécutifs.

Je témoigne de cette conception. Je suis diplômé en philosophie à l'UFU et j'ai suivi ces quatre matières, nommées français instrumental 1, 2, 3 et 4, distribuées le long de quatre semestres. Dans ce sens-là, on peut dire que la compétence de lecture en langue française n'était pas rare parmi les étudiants du cours de philosophie et à mon avis, c'est ça qui m'a incité à intégrer le Master et puis le Doctorat et m'a aussi donné les atouts pour apprendre d'autres langues étrangères.

En 2005, le cours de philosophie a décidé de changer le profil des matières de langue française, lors d'une autre réforme de son cursus, ciblant les quatre compétences linguistiques, c'est-à-dire : entendre, parler, écrire et lire, toujours en faisant le point sur la lecture comme la compétence principale à acquérir. Ce changement a été décidé en vue des possibilités ouvertes par des accords célébrés entre l'UFU et des universités françaises, ce qui pourrait ouvrir des portes aux étudiants de philosophie à la participation à un possible échange international, ce qui a effectivement été possible – on a eu quelques étudiants qui ont pu y participer, et la connaissance de la langue française a été la condition première qui leur a permis de poser leur candidature. En 2020, encore un nouveau changement dans son cursus. Cette fois-ci, encore trois autres matières optionnelles de langue française seront disponibles aux étudiants qui voudraient la maîtriser.

Je suis persuadé que le fait d'avoir eu la langue française dans le cursus du cours de philosophie pendant plus de 20 ans témoigne du succès de l'apprentissage de cette langue chez nous. De plus, les professeurs de l'ILEEL ont eu toujours beaucoup de zèle dans ce qui concerne son enseignement et l'apprentissage des étudiants, ce que je peux voir en tant que responsable du cours de philosophie en ce moment. Il faut dire, par ailleurs, que notre cours met toujours aussi beaucoup d'efforts pour offrir les meilleures conditions pour l'enseignement et l'apprentissage des matières de français.

Pour conclure, j'aimerais dire que quand j'ai commencé à être en contact avec des étudiants et des professeurs d'autres universités, j'ai remarqué que les diplômés en philosophie à l'UFU étaient fréquemment reconnus par la maîtrise de la langue française. C'était courant d'écouter des affirmations telles que: « tu lis certainement en français, puisque tu étudies/ as étudié à l'UFU ». Bref, je suis sûr que la formation en langue française a aidé plusieurs de nos étudiants à continuer leurs études universitaires dans les meilleurs programmes des institutions d'enseignement supérieur brésiliennes (master et doctorat). En outre, je suis sûr que la langue française sera toujours nécessaire pour la recherche en philosophie, ainsi qu'un outil indispensable pour l'approfondissement des connaissances dans tous les domaines scientifiques. De toute façon, les matières de langue française offertes dans notre cursus ouvrent un monde de possibilités à nos étudiants, dont plusieurs n'ont aucune connaissance d'une quelconque langue étrangère, de telle manière qu'ils pourront, avec engagement, rêver d'une *madeleine* accompagnée de thé, en compagnie de Proust dans sa langue d'origine.

et la

|Prof^o Dr^o Fernando Martins Mendonça |
Responsable du Cours de Licence en Philosophie de l'Université Fédérale de Uberlândia.

AVIS ACADÉMIQUE

Cours de Relations Internationales

Comment voyez-vous la participation du cours de licence en lettres : français et littératures de langue française dans la formation de vos étudiants ?

Le Cours de Relations Internationales a dans son cursus deux disciplines obligatoires, adressées à l'apprentissage d'une seconde langue étrangère, au choix des étudiants : espagnol et français. Elles sont offertes à la fin du cours, dans la 6^{ème} et la 7^{ème} période. Dans la 6^{ème}, l'approche linguistique est la lecture des objectifs spécifiques et, dans la 7^{ème} on a un

cours de Civilisation et Culture Française. Le Projet Pédagogique de notre Cours estime que les disciplines de langues étrangères composent bien la formation des internationalistes. L'Institut de Lettres et Linguistique de l'Université Fédérale d'Uberlândia est le responsable de des cours de langues étrangères et, le cours de licence en lettres : français et littératures de langue française indique les professeurs de ces disciplines. Dans ce sens, le Cours de licence en lettres - français et littératures françaises et le nôtre, développent un travail conjoint puisque nombre de nos étudiants ont eu un contact avec la langue française par le moyen de ces deux disciplines: Langue Étrangère Moderne I et II - option Français. Alors, il est vrai que dans la formation de nos étudiants, ces disciplines ont une importance capitale

en leur procurant une compréhension de base et une possibilité de progrès dans leur métier et dans leur parcours académique.

| Prof^a Dra Sandra Aparecida Cardozo |
Responsable du Cours de Relations Internationales de l'Université Fédérale d'Uberlândia

AVIS ACADÉMIQUE

Programme Brafitec

Comment voyez-vous la participation du cours de licence en lettres : français et littératures de langue française dans les actions menées pour la mobilité internationale des étudiants des cours de Génie à l'UFU?

À mon avis, le cours de licence en lettres : français et littératures de langue française contribue énormément à un enseignement d'excellence concernant la langue française et la préparation des étudiants de notre université pour la mobilité internationale. Sans cette collaboration on ne serait pas si forts dans ce

domaine.

En plus, on estime élargir notre participation dans les actions de mobilité internationale dans le domaine des recherches plus avancées, en répondant à une demande de nos partenaires internationaux.

Ces dernières années on a remarqué un accroissement de l'intérêt par de nombreux chercheurs français pour nos laboratoires de recherches. On compte cinq projets Brafitec de double diplômes et dans ce sens, on ne peut pas bien réussir dans nos entreprises sans la participation du cours de licence en lettres : français et littératures de langue française, puisque vous êtes responsable de nous apprendre le français, en tant qu'étudiants brésiliens, et aussi le portugais aux étudiants étrangers.

J'ajoute que l'application des examens DELF, sous votre

responsabilité, représente un pilier fondamental dans le maintien de la qualité et de la préparation effective du niveau de connaissance linguistique de nos étudiants. Grâce à votre travail, notre université est devenue un centre d'application de ces examens, en procurant à nos étudiants une vraie possibilité inclusive et démocratique.

| Prof^a Dra Vera Lúcia Donizeti de Souza Franco |
Coordonatrice du Programme Brafitec - l'Université Fédérale d'Uberlândia

AVIS PROFESSIONNEL

Les projets de FLE: un chemin à reprendre

C'est avec un immense plaisir que je décrirai en quelques mots, la pertinence académique et professionnelle des Projets d'Extension, développés dans les disciplines de la Langue Française (LF) du cours de Lettres de l'Université Fédérale d'Uberlândia (UFU).

Entre 2006 et 2011, période pendant laquelle j'ai étudié la LF dans le cours de Lettres de cette Université, le projet que j'ai le plus identifié a été «La Soirée Culturelle».

Pour moi, en tant qu'étudiante, le projet favorisait une interaction plus efficace entre les enseignants et les élèves, entre les élèves et les organisateurs et aussi, entre les élèves eux-mêmes, car chacun était engagé dans l'apprentissage de ses tâches et les exécutait au mieux possible, en tenant compte du fait que les aspects linguistiques et culturels des pays francophones étaient les facteurs les plus importants à enregistrer pendant l'événement.

Quelques années plus tard, en tant qu'enseignante, j'ai pu développer un projet similaire avec mes élèves, "L'Avenir des Enfants" créé en 2015, en utilisant les chansons françaises et la danse pour rapprocher les enfants de la périphérie de la ville à l'enseignement de la LF.

Ce qui semblait distant, pour ce contexte social, où des garçons et des filles qui pouvaient à peine apprendre une autre langue, s'engageaient comme des grands, à bien développer leurs rôles, c'est ça qui m'a vraiment donné la volonté de continuer mon travail. Aujourd'hui le projet continue en ligne à cause de la pandémie.

| Danúbia Fábria Souza |*

*Étudiante au cours de Lettres- diplômée en 2011.

AVIS PROFESSIONNEL

Ma formation en Lettres: ma condition d'être

Les lecteurs de notre journal aimeraient bien connaître ce que vous faites actuellement chez l'ONG TAARE – serait-il possible de nous le raconter en quelques mots?

Avant tout, je voudrais vous remercier pour cette occasion qui me permet de partager mon parcours professionnel et sur l'organisation non gouvernementale (ONG) appelée TAARE, c'est-à-dire, le travail d'appui et d'assistance aux migrants internationaux.

Tout d'abord, j'ai toujours aimé les langues et les cultures étrangères autant que le travail humanitaire en général; ma formation en Lettres m'a permis d'acquérir de nombreuses connaissances et de vivre des opportunités uniques autour de ces thèmes. Ensuite, une fois mes études terminées, en 2015, j'ai reçu une offre de travail comme professeure de langue française et portugaise à Goa, en Inde. Comme vous pouvez bien l'imaginer, il s'agit d'un pays totalement différent du nôtre. (Oh la la!) En effet, à travers cette expérience j'ai pu connaître le sentiment d'être immigrante et quelquefois « étrange » par rapport aux habitants locaux. Alors, quand le séjour en Inde s'est fini, je suis rentrée au Brésil et, voilà, les projets avec les réfugiés et les immigrants ont vu leur début, en 2016. Je suis la fondatrice de l'ONG TAARE et, actuellement, je suis la présidente et une des coordinatrices de l'équipe d'enseignement de PLAc (Portugais comme Langue d'accueil). L'organisation offre d'autres assistances sociales et accompagnements grâce à l'équipe de direction, les

bénévoles engagés et les partenaires. De plus, pendant que j'étais engagée dans le développement des actions chez les migrants internationaux, réfugiés et immigrants, à Uberlândia, j'ai eu la chance de me spécialiser en Portugais Langue Étrangère (PLE) à l'UFU ce qui m'a permis d'écrire une monographie¹ sur les expériences vécues en tant que fondatrice et professeure du TAARE.

En résumé, des millions de personnes sont actuellement hors de leur pays d'origine en raison des persécutions ethniques, religieuses et politiques. Par conséquence, ces personnes sont souvent en déséquilibre psychologique, physique et émotionnel. De tels chocs influencent directement l'apprentissage de la langue locale et la réadaptation au nouveau pays. L'enseignement de la langue n'a pas la fonction unique de préparer cet immigrant à communiquer linguistiquement, mais aussi de le faire interagir culturellement et comprendre ses droits civils. En d'autres termes, ne pas parler portugais est un facteur aggravant la vulnérabilité des immigrants pouvant les conduire à se retrouver dans des situations analogues (ou proche de) de l'esclavage.

Que pourriez-vous dire aux étudiants du cours de licence en lettres : français et littératures de langue française qui deviendront bientôt professeurs et pourront, ainsi que vous-même le faites, exploiter les connaissances acquises pendant leur formation concernant l'enseignement du portugais comme langue étrangère ?

AVIS PROFESSIONNEL

Chers professeurs en formation, je commencerai par vous proposer d'avoir toujours l'une des choses que je considère la plus importante dans ce travail : de l'empathie. J'ajouterai que c'est très important d'être prêt à écouter et éviter les préjugés à tous les moments car, au fur et à mesure que l'on agit de façon respectueuse, d'une part, on a la chance d'être de meilleurs professionnels, non seulement en exécutant une tâche, mais aussi en apprenant sur une nouvelle façon de vivre et, d'autre part, on peut aider ces immigrants à surmonter, petit-à-petit, leurs barrières personnelles d'adaptation. Il y a des recherches qui montrent que la ville d'Uberlândia est la troisième de l'état de Minas Gerais en quantité d'immigrants. Notamment, dans notre ville, parmi plusieurs nationalités qui y habitent, vous pouvez rencontrer plusieurs francophones. Comme je l'ai évoqué plus haut, ces personnes ont des situations compliquées et vivent des moments difficiles. Je terminerai en disant que vous avez la possibilité de vous engager dans l'ONG TAARE en tant que professeurs de PLAc, traducteurs, interprètes ou d'autres façons bénévoles. C'est une superbe possibilité de pratiquer le français ou d'autres langues étrangères. Vous pouvez également vous engager auprès de professionnels qui œuvrent dans des structures et organisations qui sont en contact avec des immigrants, car ils ont besoin de préparation au niveau de la communication orale mais également sur le plan culturel pour leur permettre de mieux interagir avec les nombreux migrants qui y habitent. Des cours de langue sur commande et de préparation à l'examen CELPE-

Bras (certificat de maîtrise du portugais pour les étrangers) sont également des suggestions à proposer pour les immigrants.

Pour en savoir plus:

<https://linktr.ee/ong.TAARE>

| Kelly Karoline Ferreira de Moraes |*

** Diplômée en Lettres: Français à l'Université Fédérale d'Uberlândia le 20 Mai 2015 et spécialiste en Portugais Langue Étrangère - à présent donne des Cours de Français sur commande et coordonne l'ONG TAARE à Uberlândia, dont le but est de proposer l'aide humanitaire aux immigrants et régugiés de plusieurs nationalités habitant à Uberlândia et ses alentours.*



ACTIVITÉ RÉALISÉE PAR L'ONG TAARE LE 9 JUIN 2019.

SOURCE: INSTAGRAM @projeto.taare



ACTIVITÉ RÉALISÉE PAR L'ONG TAARE LE 14 MARS 2020

SOURCE: INSTAGRAM @projeto.taare

¹ MORAES, Kelly K. F. *Refugiados e imigrantes em situação de vulnerabilidade: estudo de caso sobre ensino de português como língua de acolhimento. Monografia apresentada como conclusão da Especialização em Ensino de Português como Língua Estrangeira e Cultura Brasileira pela Universidade Federal de Uberlândia (UFU). Directrice de recherche: Prof.ª Dr.ª Benice Naves Resende. Uberlândia, 2019.*

AVIS PROFESSIONNEL

Un itinéraire bien conçu à son origine.

Pourriez-vous nous raconter succinctement votre parcours professionnel après la fin de votre formation au cours de licence lettres : français/portugais de l'UFU ?

D'abord je voudrais vous remercier pour l'invitation à contribuer à ce journal. Ça me fait plaisir de partager mon expérience avec des étudiants qui ont choisi le même cours que moi.

Je ne peux pas décrire mon parcours professionnel après la conclusion de mon cours sans parler de mon parcours pendant le cours de lettres à l'UFU. Sans doute, toutes les opportunités que j'ai eues pendant ma licence m'ont préparée professionnellement pour occuper le poste où je travaille à présent.

D'abord, j'ai été monitrice du cours Langue Française I pendant un an, je crois. En tant que monitrice, j'ai dû offrir du support aux étudiants du cours de Lettres. C'est vrai que peu d'étudiants entraient en contact avec moi, mais ça a été à ce moment-là que j'ai commencé à m'intéresser vraiment à ce métier.

Après cette première expérience, j'ai commencé à participer au Programme de Formations de Professeurs offert par la Central de Línguas. J'ai eu l'opportunité de travailler avec les professeurs Benice et Zeina dans des séances hebdomadaires d'orientation et sans doute j'ai beaucoup appris avec les deux. Quelques trimestres après les orientations, j'ai commencé vraiment à donner des cours dans la CELIN et c'est là que je suis tombée amoureuse de la profession. Tout m'émerveillait dans ce métier, dès la préparation des cours jusqu'à la correction des tests, mais principalement être en classe avec les élèves, leur apprendre le français et apprendre avec eux aussi.

Quand j'ai obtenu mon diplôme, j'ai dû quitter le travail à la CELIN et j'ai commencé à travailler dans une école de langues à Uberlândia en 2012. Cette même année, je suis revenue à l'UFU pour travailler directement avec les professeurs qui avaient contribué à ma formation. J'ai été professeur remplaçante dans l'ILEEL de 2012 à 2014. Pendant ces deux années-là, j'ai enseigné le français, mais aussi la traduction, la méthodologie de l'enseignement du français et aussi la culture et la civilisation française pour les étudiants du cours de Relations Internationales.

Après la fin de mon contrat à l'université, j'ai voulu changer un peu d'air et décidé donc de déménager à São Paulo en 2014. Dans cette nouvelle ville, j'ai commencé ma recherche de master à l'Université de São Paulo en investiguant dans la formation des professeurs débutants de FLE. Au même moment j'ai obtenu un poste comme professeur à l'Alliance Française de São Paulo, où j'ai travaillé pendant 3 ans en donnant des cours à des adultes.

Un an après la fin de mes études en master, j'ai voulu encore changer l'orientation de ma carrière et j'ai postulé pour

un poste de professeur de français dans un collège international. Sans aucune expérience dans l'enseignement de français pour les adolescents, je me suis lancée dans ce nouveau défi et je travaille depuis 2018 dans cette école avec des élèves âgés de 11 à 19 ans.

Pensez-vous que cette formation vous a donné des outils nécessaires pour arriver là où vous êtes actuellement ?

Bien sûr. Peu d'étudiants sortent de l'université avec deux ans d'expérience dans son CV et c'est cette expérience-là et toutes les autres formations supplémentaires que j'ai faites pendant ma formation qui m'ont ouvert des portes dans le marché du travail.

Quand j'étais à l'université, j'avais souvent des doutes à propos de mon choix d'étudier Lettres et je crois que c'est pour ça que je me suis tellement engagée dans des projets différents pendant ma formation.

En tant qu'étudiant, je crois qu'on doit toujours chercher des opportunités et ne pas attendre qu'elles apparaissent miraculeusement. S'engager dans les classes, participer à des projets, des colloques, des congrès, cela montre aux gens qu'on est intéressé. Tout ce qu'on fait pendant la formation est important, contribue à nous former professionnellement et nous prépare pour les différentes expériences qu'on va avoir après la fin des études.

| Naiara Duarte | *

**Diplômée en Lettres: Français/Portugais en 2011 à l'Université Fédérale d'Uberlândia - Elle travaille actuellement dans le St. Francis College à São Paulo.*

INTERVIEW SPÉCIALE - 1^{ÈRE} PARTIE



Profª Neila Soares de Faria

Diplômée en Lettres Neolatines - Portugais-Français à l'Université Fédérale d'Uberlândia (1969) et titulaire de, plusieurs diplômes d'Actualisation, entre autres « Formation de Formateurs » (1984) ; un Master en Lettres - Langue et Littérature Française (Université de São Paulo - 1989).

Enseignante de français, comme monitrice à la Faculté et dans des établissements d'enseignement secondaire, public et privé à Uberlândia (à partir de 1968). Professeure permanente à l'Institut des Lettres et de la Linguistique - ILEEL - de l'Université Fédérale d'Uberlândia - UFU - de 1970 à 1992 et de 1993 à 2008.

En 1992, elle a pris sa première retraite à l'UFU (de 1970 à 1992). En 1993 elle a été admise par concours et a travaillé encore 15 ans, prenant sa deuxième retraite en 2008, après avoir consacré 39 ans de sa vie à l'enseignement du français (langue, littérature, civilisation, méthodologie et didactique).

L'Interview Spéciale de ce numéro du journal Bonne Idée a le plaisir de présenter à ses lecteurs un tout petit peu de Neila Soares de Faria ...

Tout d'abord, pour que nos lecteurs puissent vous connaître un tout petit peu, on aimerait bien vous entendre parler de votre parcours comme professeur de FLE, ainsi que sur de possibles défis ou difficultés que vous auriez dû surmonter.

Avant de répondre à cette question, je voudrais remercier mes anciens étudiants et actuels professeurs de français à l'Université

Fédérale d'Uberlândia de m'avoir invitée à faire partie de cette édition du journal "Bonne Idée", semence et fruit entre les rapports du mot et de l'idée. Je suis ravie de les voir en action ! Recevez mes félicitations et mon admiration d'avoir mis en route ce projet si enthousiasmant et inspirant.

Parler de mon trajet comme professeur de FLE est, en partie, payer une dette de reconnaissance à l'Université, à mes maîtres, à mes collègues et à mes étudiants. À l'UFU et à mes maîtres, qui m'ont montré le chemin à suivre et qui m'ont offert les conditions de le parcourir avec succès, à mes collègues et à mes étudiants, avec lesquels j'ai partagé des idées, des responsabilités et surtout des sentiments. Je leur ai enseigné mais, moi aussi, j'ai beaucoup appris avec eux.

Les deux dernières années de Faculté (1968 / 1969), j' ai participé comme monitrice de français. En 1969, j'étais encore étudiante et j'ai commencé à donner des cours de français dans les écoles publiques et privées. À partir de 1970 j'ai été admise comme professeure de Langue Française à la Faculté de Philosophie, Sciences et Lettres d'Uberlândia. Au mois d'octobre de cette même année, l'Ambassade de France et la Faculté m'ont offert une bourse d'études en France. Pour compléter ma formation, je suis partie à Besançon où je suis restée jusqu'à juin 1971. À mon retour, j'ai repris mes classes de Langue

« Dans la vie il faut faire des choix et celui d'une vocation réclame impérativement l'amour de ce qu'on fait, [...] les difficultés, les problèmes et les obstacles sont inhérents à la vie et ils ne m'inquiétaient pas, simplement ils me poussaient vers le chemin à suivre. »



copyudiart

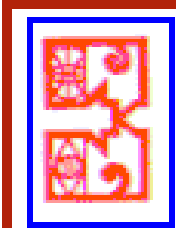
PUB

Fone: 34 3236 1563
Av. Cesário Alvim, 634
Centro-Uberlândia/MG

CENTRAL DE LINGUAS

CELIN

PUB



INTERVIEW SPÉCIALE - PREMIÈRE PARTIE

← Française à la Faculté et, à partir de 1972, je suis devenue la responsable de la discipline "Pratique d'Enseignement du Français". L'année suivante (1973) j'ai assumé la discipline "Littérature Française" et, à partir de 1993, deux autres disciplines : "Français - Lecture de Textes de Spécialités" et "Langue Française Instrumentale".

Ce que je peux dire c'est que, dans mon parcours, j'ai enseigné presque toutes les disciplines qui faisaient partie du cursus du cours de Lettres, concernant le français : Langue Française (à plusieurs niveaux), Méthodologie de l'Enseignement de la Langue Française, Pratique d'Enseignement de la Langue Française I et II, Méthodologie de l'Enseignement de Langue Étrangère, Français Instrumental Linguistique Appliquée à l'Enseignement du Français, Conversation en Langue Française, Littérature Française I et II, Littérature Francophone I et II, Monographie en Littérature de Langue Française, Monographie en Langue Française.

J'ai aussi organisé trois Cours de Spécialisation, deux de Français et un troisième de Méthodologie de l'Enseignement des Langues Étrangères, en les intégrant comme professeure et comme coordinatrice : "Cours de Spécialisation en Langue, Littérature et Civilisation Françaises"(UFU -1987 à 1988); Cours de Spécialisation en Langue

Française : "Expression et Communication en Français : Techniques et Méthodes" (UFU - 1989 - 1990) et "Cours de Spécialisation en Méthodologie de l'Enseignement des Langues Étrangères" (UFU - 2000 à 2001),

« ... Je suis capricornienne et Capricorne est le signe du travail concret et de la persévérance vers le but à atteindre... »

Encore dans le circuit des activités pédagogiques, j'ai exercé mon métier comme : "Assistante Pédagogique du Français de l'Ambassade de France à Uberlândia" (août 1976 à décembre 1980 et de 1983 à 1984); "Orientatrice, Assistante Didactique et Professeur de Français à l'École d'Éducation Basique de l'UFU" (de 1979 à 1990); Coordinatrice de l'Équipe de Français du Département de Lettres (1976 à 1990); "Assistante Didactique du Français à des Professeurs de la 26^a DRE" (du Réseau d'État de l'Enseignement de Minas Gerais) - (1984 à 1990); Coordinatrice du Projet "Centres de Langue Française" (26^a DRE / Département de Lettres de l'UFU - 1987 à 2001), aussi bien que des Cours d'Extension "Sensibilisation à l'Apprentissage de la Langue Française", offerts dans les écoles publiques à

Uberlândia (1987 à 2001); Coordinatrice de l'Équipe de Français du Centre de Langues - CELIN - de l'UFU, (1976 à 1981); Coordinatrice du Projet d'Enseignement "Formation de l'Étudiant Stagiaire de la Pratique d'Enseignement de Langue Française I et II" (1979 à 2007); Orientatrice de 3 Monographies de Langue et de Littérature Française - Licence en Lettres (UFU - 2000 et 2001); Coordinatrice des Langues Étrangères au Programme Alternatif d'Admission à l'Enseignement Supérieur - PAIES (UFU) - (Français, Espagnol et Anglais) - août 1997 à août 2001); Coordinatrice du Projet GHPR - Groupe de Homepage des Professeurs de Français de l'ILEEL (2003-2004); "Assistante Pédagogique de Langue

« Parler de mon trajet comme professeur de FLE est, en partie, payer une dette de reconnaissance à l'Université, à mes maîtres, à mes collègues et à mes étudiants... »

Étrangère (Français) du CEMEPE" (Scrétariat Municipal de l'Éducation d'Uberlândia - 2004); Coordinatrice du 'Projet Bivalence" - CEMEPE / SME (Uberlândia, 2004); Coordinatrice du "Projet DILFRAIES" -

diffusion du Français dans les Institutions d'Enseignement Supérieur (Uberlândia, 2005).

En ce qui concerne la deuxième partie de cette question, je pourrais vous dire que nous nous trouvons devant des difficultés neuves tous les jours, et que tout ne peut être obtenu ou résolu qu'avec des efforts. Et, bien sûr, tout au long de ma vie professionnelle je me suis heurtée à plusieurs difficultés. Mais, elles n'ont été pour moi que des défis, des provocations et des encouragements, qui m'ont incitée à persévérer. Je suis capricornienne et Capricorne est le signe du travail concret et de la persévérance vers le but à atteindre.

Dans la vie il faut faire des choix et celui d'une vocation réclame impérativement l'amour de ce qu'on fait, alors que les difficultés, les problèmes et les obstacles sont inhérents à la vie et ils ne m'inquiétaient pas, simplement ils me poussaient vers le chemin à suivre.

(cette interview spéciale continue sur les pages 07 et 08 - volume 2)

Comité de rédaction: Beatriz Mandim, Danilo Vilela, Diogo Nunes, Kamila Gonçalves Correia, Maria Fernanda Bonfim, Maria Luíza Menani, Marina Nito, Sabrina Pamplona, Sara Ramos, Giovanni Ferreira Pitillo, Maria Stela Marques Ochiucci, Marii Cardoso dos Santos et Nelly Stonnière | **avec la collaboration spéciale:** Danúbia Souza, Kelly de Moraes, Leonardo Moreira Ulhôa, Naiara Duarte, Queren Comesaña et Sônia Séjour.